

Marianne

du 13 au 19 juin 2009-06-17

RÉSURRECTION

Grido, du cœur



photo Pippo Delbono (à g.) : attention, émotions fortes.

Tous ceux qui suivent l'explosif travail théâtral de l'Italien Pippo Delbono, variations universelles sur un itinéraire fiévreusement personnel, vivent des émotions fortes. *Grido* (« Cri »), film pas tout à fait neuf et qui sort maintenant, sans doute prémices de la présence de Delbono au prochain Festival d'Avignon, en suscite aussi. On est d'abord saisis par sa voix râpeuse et veloutée à la fois, il parle de lui, comme d'habitude, de la maladie et de la mort, des réalités intimes. Puis on le voit, costaud, solaire, pousser d'immenses cris silencieux, jouer des fragments de sa version de l'*Henri V* de Shakespeare.

Mais ce n'est pas le sujet de son film, ce qu'il nous dit, ce qu'il nous montre, c'est sa rencontre essentielle avec Bobo. Dans un asile de fous où peut-être lui-même s'est un moment enfermé, il y a cet homoncule au visage sans âge. Sourd, muet, analphabète, interné depuis cinquante ans. Et Pippo Delbono dit qu'il comprend que Bobo veut qu'il l'emmène. Et il l'emmène. Leur promenade, à Naples, ailleurs, est belle. Bobo mange, danse, laisse une étincelle de plaisir allumer ses yeux, émet des sons étranges de mainate apprivoisé. Il est désormais une des vedettes de la troupe de Pippo Delbono, participe à tous les spectacles. Il n'entend pas les applaudissements, mais il les voit. Et salue. Comme un grand • *D.H.*

Sortie le 17 juin.